



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Film
(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Quelle était l'effet de la Nouvelle Vague sur les films Vicky Cristina Barcelona, Annie Hall et Manhattan de Woody Allen?

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES] _____

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

As her film teacher, I gave
the foundation of film analysis. For the most part,
she worked independently, only coming to me to
ask about the technical aspects of filmmaking.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur _____

Date : _____

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examineur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examineur 1	Max.	L'examineur 2	Max.	L'examineur 3	
A Question de recherche	1 (1)	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
B Introduction	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
C Recherche	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
E Raisonnement	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	0	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
H Conclusion	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
I Présentation formelle	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
J Résumé	1 (1)	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
K Évaluation globale	0	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Total sur 36	10		<input type="text"/>		<input type="text"/>	<input type="text"/>

Quelle était l'effet de la Nouvelle Vague sur les films *Vicky Cristina Barcelona*, *Annie Hall*, et *Manhattan* de Woody Allen?

Candidate Numéro :

Nombre de mots : 2587

Table des Matières

Page Titre.....	1
Table des Matières.....	2
Résumé.....	3
Introduction.....	4
Conclusion.....	11
Bibliographie.....	12

Résumé

J'ai choisi ce sujet car j'ai toujours été très intéressée aux films, et je voulais aussi écrire mon Extended Essay en français. Puisque je voulais écrire en français, il fallait que je choisisse un sujet qui avait avoir avec la culture française. J'avais déjà regardé *Les Quatre-Cents Coups* de François Truffaut et *A Bout de Souffle* de Jean-Luc Godard, alors je me suis décider a étudier la Nouvelle Vague. J'avais aussi déjà vu quelques films du réalisateur américain Woody Allen. Ses films m'ont beaucoup plu, et j'avais l'impression que les films de Woody Allen partageaient certains aspects avec les films de la Nouvelle Vague, tel que les fins incertaines et ouvertes, l'aspect plus naturel et réel, etc. Alors, j'ai décidée d'écrire à propos de l'effet et l'influence de la Nouvelle Vague sur certains des films de Woody Allen. En ce qui concerne ma recherche, j'ai commencer par m'informer sure la Nouvelle Vague, comment le mouvement a commencé et les directeurs important du mouvement. Ensuite, j'ai regarde les films que j'avais choisi pour étudier, et je fit bien attention de prendre des notes sur ce que je remarquais comme similarités entre les films de la Nouvelle Vague et des films de Woody Allen. En conclusion, après ma recherche et ma propre analyse des films, je pu conclure que les films de la Nouvelle Vague on bel et bien influencé certains aspects des films de Woody Allen.

nombre de mots : 235

Introduction

Depuis des siècles, la France est considérée comme un pays avec une des cultures les plus riches au monde. De la littérature jusqu'à la musique et la peinture jusqu'à l'architecture, la France a de tout. Paris est une des capitales de mode les plus importantes au monde, et la gastronomie française est appréciée à travers le monde et continue à influencer la cuisine d'autres pays. Et ce sont des Français, les frères Auguste et Louis Lumière qui ont inventés la première caméra et donné naissance à un nouvel art : le cinéma. Pendant la première partie du vingtième siècle, les géants du cinéma étaient surtout des américains, la plupart d'entre eux à Hollywood. Mais pendant les années cinquante, tout changea et un mouvement révolutionnaire commença en France. Après la deuxième guerre mondiale, les Français, qui étaient enfin libres du régime Nazi, purent enfin aller au cinéma et voir les films américains qu'ils avaient loupé. Certains jeunes, tel que Jean-Luc Goddard et François Truffaut, ont écrit leur critique du style d'Hollywood dans le journal *Les Cahiers du Cinéma*. Et en 1959, les premiers films de la Nouvelle Vague sont réalisés, et le monde du cinéma ne sera jamais le même.

Les auteurs des *Cahiers du Cinéma* pensaient "[qu'] il faut sortir des studios et se rapprocher des gens, tant par les histoires que l'on raconte que dans la manière de filmer, et donner sa place au réalisateur qu'ils considéraient comme l'auteur du film."¹ Ceci marqua le début non seulement de la Nouvelle Vague du cinéma, mais aussi de ce que les américains appellent "the auteur theory" (appelé par François Truffaut 'la politique des auteurs'), l'idée que le réalisateur d'un film en est l'auteur et contrôle tout, et qu'évaluer un film, c'était aussi évaluer son réalisateur.

¹ "La Nouvelle Vague : Le Cinéma Français Réinventé."

Les films de la Nouvelle Vague sont tous différents, mais ils partagent tous certains thèmes et caractéristiques communs. Tous les réalisateurs de la Nouvelle Vague ont préféré tourner dehors, à l'extérieur, pour s'éloigner des films réalisés en studio. "Même les scènes tournées en intérieur, sont tournées dans des décors réels." Ces réalisateurs commencent aussi à utiliser des pellicules plus sensibles pour pouvoir filmer dehors en utilisant seulement la lumière naturelle, sans lumière ajoutée. Les films de la Nouvelle Vague se rapprochent des personnages et montrent beaucoup plus la nature humaine d'une telle façon qu'on dirait que les acteurs sont en train d'improviser. "La qualité la plus manifeste et la plus révolutionnaire des films de la nouvelle vague était leur aspect improvisé, qui devait choquer les partisans du cinéma police de la 'qualité française'".²

Ceci montre que les films de la Nouvelle Vague étaient très différents des films 'classiques', et que ces changements étaient non seulement révolutionnaires, mais ont sévèrement choqué les générations plus âgées, qui n'avaient pas l'habitude de voir des réalisateurs prendre de tels risques, surtout des réalisateurs aussi jeunes. Les films de la Nouvelle Vague ont aussi tendance à avoir des fins très ouvertes et surtout incertaines. Le film termine, on n'est pas sûr de ce qui va se passer après la fin. Et c'est ça la vie, le fait que chaque jour, on se lance dans une nouvelle aventure et on s'enfonce de plus en plus profondément dans l'inconnu. Puisque ces films sont beaucoup plus naturels et rapprochés de la vie réelle, les personnages sont normaux, quotidiens, et ce n'est pas certain si il y a un méchant, ou un héros parce que tous les personnages ont leurs qualités et leurs fautes. Les réalisateurs s'inspirent parfois de leurs propres vies ; par exemple, François Truffaut utilisa son enfance comme inspiration pour son film *Les 400 Coups* (1959).

² "La Nouvelle Vague : Le Cinéma Français Réinventé."

Un des tout premiers films de la Nouvelle Vague, *À bout de souffle*, réalisé par Jean-Luc Goddard en 1960, est aussi un des films qui représente le mouvement le mieux. C'est l'histoire d'un jeune homme, Michel Poiccard (Jean-Paul Belmondo), qui, en quittant Marseille vole une voiture et tue un policier. En arrivant à Paris, il va voir une étudiante américaine à la Sorbonne, Patricia Franchini (Jean Seberg), qu'il aime bien. Poiccard essaie de trouver un ami à lui qui lui doit de l'argent, et il continue ses avances avec Patricia pendant que la police le cherche à travers Paris. Poiccard ne peut pas s'empêcher d'être attiré par cette américaine, et tente de la séduire pendant toute la durée du film. Après avoir reçu l'argent qu'il attendait, Poiccard met au point un plan pour s'enfuir de la police en Italie, et essaie de convaincre Patricia de venir avec lui. À la fin du film, Patricia réalise le crime que Poiccard a commis, et le rend à la police. Poiccard tente de s'enfuir, mais un policier lui tire dans le dos. Poiccard, allongé sur son dos en train de mourir, regarde Patricia, qui est debout à côté de lui, et lui dit "C'est vraiment dégueulasse." Poiccard meurt, et Patricia, qui n'a pas compris ce que Poiccard lui a dit, demande au policier, qui lui répond "Il a dit ; 'vous êtes une dégueulasse' ". Les dernières images du film sont de la figure de Patricia, et pendant qu'elle se frotte les lèvres comme le faisait Poiccard de son vivant, elle demande au policier, "Qu'est-ce que c'est qu'une dégueulasse ?", et ainsi se termine le film.

Un autre film qui joue un rôle très important dans la Nouvelle Vague est *Les quatre cents coups* de François Truffaut (1959). Le titre, *les quatre cents coups*, vient d'une expression, « faire les quatre cents coups », qui signifie profiter de la vie, mais pas toujours d'une façon irréprochable ; en bref, "faire les quatre cents coups" c'est faire toutes les bêtises et sottises possible. Le film suit un jeune garçon, Antoine Doinel (Jean-

Pierre Léaud) qui manque d'affection de sa mère et son beau-père et qui sèche ses cours à l'école pour se promener dans la ville avec son ami, René. Il se sent attaqué par un professeur de français qui l'accuse de plagier Honoré de Balzac, et Antoine décide d'arrêter l'école et son éducation complètement. Il reste chez son René et vole une machine à écrire au travail de son beau-père. Mais quand il essaye de rendre la machine avant qu'on ne découvre que la machine avait disparu, Antoine se fait attraper par son beau-père, qui l'amène au commissariat, où Antoine passe la nuit en prison avec des criminels de tous types. Ses parents, affolés par sa conduite, suivent les conseils d'un juge pour enfants, décident de le mettre dans un pensionnat pour jeunes délinquants. Mais ceci ne fait qu'empirer les choses, et Antoine a de plus en plus envie de s'enfuir et vivre sa vie comme il veut. A la fin du film, il s'enfuit du pensionnat et va voir la mer, et le film se termine avec un 'regard camera' (quand un personnage dans un film regarde directement la camera, le personnage parlant parfois au spectateurs en plus) d'Antoine.

Jules et Jim (1962) est un autre film de François Truffaut. Le film est à propos de deux amis, Jules et Jim, qui sont amoureux de la même fille, Catherine. Mais Catherine tombe amoureuse de Jules, qui est beaucoup plus timide et réservé, et ils voyagent en Autriche pour se marier. Le film commence un peu avant la Guerre de 14, et Jules, étant autrichien, et Jim, étant français, se retrouvent des deux côtés des tranchées. Les deux survivent la guerre et en ressortent intacts, et Jim va visiter Jules, Catherine, et leur fille Sabine. Catherine n'est pas très heureuse dans son mariage avec Jules, ce qu'elle démontre à travers ses exploits sexuels avec plusieurs autres hommes. A l'arrivée de Jim, Catherine le séduit et commence à coucher avec lui. Mais Jules est amoureux d'elle, et ne veut pas qu'elle parte, alors il donne sa bénédiction au nouveau couple et propose même

que Jim viennent vivre chez eux. Pendant un bon moment, ils habitent tous ensemble dans le même chalet. Mais les tensions commencent à monter quand Catherine et Jim se rendent compte qu'ils ne peuvent pas avoir d'enfant, alors Jim part et se réinstalle à Paris. Catherine et Jim continue à rester en contact par moyen de lettres, et se décide à se revoir quand Catherine annonce à Jim qu'après tout, elle est bel et bien enceinte. Malheureusement, le bonheur de cette bonne nouvelle ne dure pas longtemps, car Jules écrit en annonçant à Jim que Catherine a eu une fausse couche, et qu'ils ont perdu le bébé. Un certain temps plus tard, Jim croise Jules et Catherine à Paris, et ils prennent un café ensemble. Catherine dit qu'elle veut parler à Jim, et ils montent dans la voiture. Devant les yeux de Jules, Catherine conduit la voiture sur un pont écroulé, se tuant elle-même en même temps que Jim.

Woody Allen est un directeur américain bien connu pour ses films à la fois comique et sérieux, sa spécialité étant s'attaquer à des sujets importants de la vie quotidienne d'une façon marante. Comme les directeurs de la Nouvelle Vague, les sujets de beaucoup des films de Woody Allen sont l'amour et les difficultés de la vie.

Un des films les plus connus de Woody Allen est *Annie Hall* (1977). Il s'agit de l'histoire d'amour entre le personnage principal, Alvy Singer (Woody Allen), et Annie Hall (Diane Keaton). Le film commence avec Alvy Singer tout seul, parlant et expliquant à l'audience que Annie Hall a rompu avec lui, et non seulement il essaye toujours de comprendre pourquoi, il n'arrête pas de tout rejouer dans sa tête pour essayer de voir quand sa relation avec Annie Hall a commencé à se détériorer. Il retourne au début, le jour où ils se sont rencontrés pour la première fois, et retrace ses pas tout au long de leur relation romantique. Plusieurs fois pendant le film, on voit Alvy Singer se promener dans

les rue de New York City, en demandant a des gens qui passe ce qu'il pensent de l'amour et comment rester dans une bonne relation. Vers la fin du film, Alvy Singer ne réussit pas a récupérer Annie Hall, qui elle a trouvée quelqu'un de nouveau, et Alvy se retrouve tout seul et sans réponses a ses questions sur l'amour et les relations être hommes et femmes, ou simplement entre deux êtres qui s'aiment.

Vicky Cristina Barcelona (2008) est l'histoire de deux meilleures amies, Vicky et Cristina, et leurs vacances mouvementé en Espagne. Vicky est une fille raisonnable et rational, qui sait exactement ce qu'elle veut dans la vie, et dans l'amour (et elle est engage a un homme qui s'appelle Doug). Cristina est complément différente, préférant l'aventure et l'amour passionné mais douloureux en même temps. Au début de leur séjour, elles rencontrent un peintre Catalan qui s'appelle Juan Antonio Gonzalo, qui les invitent à un week-end à Oviedo. Cristina, immédiatement séduite par cette homme accepte tout de suite son offre, et Vicky, qui la trouve folle pour avoir accepté un offre pareil d'un étranger, mais décide de l'accompagne pour garder un œil sur Cristina. A Oviedo, Cristina tombe malade et Vicky se retrouve seule et séduite par Juan Antonio, et ils passent la nuit ensemble. Tout les trois retournent a Barcelone, et tandis que Vicky se marie a son fiance Doug, Cristina commence a sortir avec Juan Antonio et déménage chez lui. Mais un soir, l'ex femme de Juan Antonio, un peintre troublée, revient. Maria Elena s'habitue à Cristina, et l'aide a développée son talent pour la photographie. Bientôt, les trois, Maria Elena, Juan Antonio et Cristina développe une sorte de ménage a trois, avec Cristina étant ce quelque chose qui manquait toujours a la relation entre Maria Elena et Juan Antonio. Mais Cristina se lasse facilement, et après un moment décide de partir, toujours à la recherche de quelque chose de mieux. A la fin, Maria Elena et Juan Antonio

de nouveau ne peuvent plus se supporter, Cristina n'est toujours pas satisfaite et ne sait toujours pas ce qu'elle veut dans la vie, et Vicky s'avance vers une vie normale et plate avec son nouveau mari.

Un autre film classique de Woody Allen, c'est *Manhattan* (1979), qui est considéré comme étant une lettre d'amour de Woody Allen à Manhattan. C'est l'histoire de Isaac Davis (Woody Allen), un homme qui sort avec Tracy (Mariel Hemingway), une fille de 17 ans, après son deuxième divorce. Il n'a jamais considéré que lui et Tracy étaient vraiment sérieux, parce qu'il la considérait toujours comme très jeune et naïve. Un jour, il rencontra Mary Wilkie (Diane Keaton), la maîtresse de son meilleur ami. Petit par petit, Isaac commence à tomber amoureux d'elle, oubliant peu à peu la petite Tracy. Mais un jour, le meilleur ami de Isaac décida de reprendre Mary, alors il quitta sa femme pour être avec elle. Bien sûr, Isaac se sentit trahi par son meilleur ami, et essaya de le confronter, sans résultats. A la fin du film, pendant qu'Isaac se demande ce qui rend la vie une expérience heureuse, et il se rend compte qu'après tout, il aime Tracy. Isaac cours à travers la ville pour aller la voir, espérant qu'il pourra l'intercepter avec qu'elle aille prendre l'avion pour étudier en Angleterre. Il arrive juste à temps, mais n'arrive pas à la convaincre de rester en Amérique. Tracy lui promet qu'il y a des hommes bons dans ce monde, et qu'elle reviendra un jour bientôt.

Un des premiers signes de l'influence de la Nouvelle Vague sur les films de Woody Allen sont les thèmes de l'amour, la vie quotidienne et les problèmes de tous les jours. Les problèmes et conflits que nous voyons ne sont pas spécifiquement fait pour un groupe de personnes, mais ce sont des choses que la plupart d'entre nous peuvent regarder et comprendre, puisque nous avons fait face à un problème similaire). Woody Allen a

toujours eu tendance à faire ses films sur l'amour et la difficulté avec les relations entre amoureux. Par exemple, dans *Vicky Cristina Barcelona*, Maria Elena et Juan Antonio s'aime, mais ne peuvent absolument pas se supporter. La seule chose qui les garde ensemble est la présence de Cristina. Aussi, l'histoire du film *Vicky Cristina Barcelona* ressemble à une version plus moderne et comique de l'histoire de *Jules et Jim*. Dans les deux histoires, les personnages sont parfaitement heureux avec leur relation à trois, même si dans les deux films, les choses se terminent mal pour tous les trois.

Une autre influence de la Nouvelle Vague sur les films de Woody Allen est leur idée de sortir des studios pour filmer dehors et donner aux films un aspect plus naturel. On voit ceci surtout dans *Manhattan*, un film dans lequel Woody Allen a filmé tout en noir et blanc pour donner un aspect romantique à Manhattan, son endroit préféré de New York. La plupart du film prend place dehors, et Allen a pris l'opportunité pour filmer les endroits les plus beaux de la ville, par exemple Times Square ou le Queensboro Bridge au lever du soleil.

Conclusion

En conclusion, la Nouvelle Vague était un mouvement de jeunes cinéastes à la fin de la deuxième guerre mondiale qui révolutionna le cinéma français. Même dans des films plus récents il est possible de voir l'influence de la Nouvelle Vague et ses réalisateurs légendaires. La Nouvelle Vague a influencé tels directeurs modernes que Woody Allen, qui s'inspire des thèmes d'amour compliqué et de fins ouvertes et incertaines. Woody Allen apprécie aussi filmer à l'extérieur et s'éloigner des studios pour rendre un air plus naturel au film et à l'histoire.

Bibliographie

Annie Hall. Dir. Woody Allen. Perf. Woody Allen, Diane Keaton. United Artists, 1977. DVD.

A Bout De Souffle. Dir. Jean-Luc Godard. Perf. Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg. Les Films Imperia, 1960. DVD.

"CYCLE « LA NOUVELLE VAGUE » – DOSSIER DE PRÉSENTATION." *Culture Lycée*. France Television, n.d. Web. 10 Sept. 2012. <<http://www.culturelycee.fr/cycles/cycles/la-nouvelle-vague-445>>.

Jules Et Jim. Dir. Francois Truffaut. Perf. Jeanne Moreau, Oskar Werner, Henri Serre. Cinedis, 1962. DVD.

"La Nouvelle Vague, France, 1958-1962." *L'Odyssée Du Cinéma*. N.p., n.d. Web. 10 Sept. 2012. <<http://odysseeducinema.fr/nouvellevague.php>>.

Les Quatre-Cents Coups. Dir. Francois Truffaut. Perf. Jean-Pierre Léaud. Cocinor, 1959. DVD.

Manhattan. Dir. Woody Allen. Perf. Woody Allen, Diane Keaton, Mariel Hemingway. United Artists, 1979. DVD.

Palou, Anthony. "La Nouvelle Vague, Qu'en Reste-t-il 50 Ans Après ?" *Le Figaro.fr*. Le Figaro, 05 Aug. 2009. Web. 10 Sept. 2012. <<http://www.lefigaro.fr/cinema/2009/08/05/03002-20090805ARTFIG00454-la-nouvelle-vague-qu-en-reste-t-il-50-ans-apres-.php>>.

"La Nouvelle Vague : Le Cinéma Français Réinventé." *France.fr*. N.p., n.d. Web. 10 Sept. 2012. <<http://www.france.fr/connaitre/culture-et-patrimoine/arts/la-nouvelle-vague-le-cinema-francais-reinvente>>.

Vicky Cristina Barcelona. Dir. Woody Allen. Perf. Scarlett Johansson, Penelope Cruz, Javier Bardem. Mediapro, 2008. DVD.